

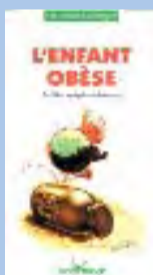
## MÉDIMENTO

## A découvrir



Revue freudienne publiée chez Georg Editeur sous la direction de Mario Cifali, le *Bloc-Notes de la psychanalyse* consacre son 19<sup>e</sup> numéro à la *Spiritalité*. Une douzaine d'articles s'intéressant notamment aux questions de croyance et d'incroyance, à l'amour divin et à l'amour humain, aux fortunes et infortunes de la foi qui guérit, au vide et au comble de la spiritualité. Pour info, tél. 022 702 93 11.

## A lire



Publié par le Dr Franck Senninger aux éditions Jouvence, ce livre constitue un outil précieux pour les parents et les enfants concernés par l'obésité. Il fourmille de conseils dans tous les domaines (alimentaire, psychologique, prévention...) et montre comment faire perdre à un enfant ses kilos excédentaires sans le priver, sans le traumatiser et sans altérer la relation.

## A voir



A l'espace Opéra (rue Micheli-du-Crest 24), Hector Christiaen nous emmène dans le sillage des hōpiclowns. Sans partir très loin, il fait un merveilleux voyage en photographiant Sidonie, Trotinette et leurs complices qui interviennent en pédiatrie, dans les chambres, les couloirs, les escaliers, les salles d'attente et même les ascenseurs. Pour info, tél. 022 305 41 44.

## TÊTE-À-TÊTE

## Une alliance mondiale pour la sécurité du patient

Responsable du service de prévention et contrôle de l'infection, le Pr Didier Pittet dirige le défi lancé par l'OMS.

**L'OMS lance un défi global en matière de sécurité. En 2005-2006, priorité à la prévention des infections liées aux soins. De quoi s'agit-il ?**

Chaque année, les ministres et hauts responsables des domaines de la santé des états membres des Nations Unies se réunissent en assemblée annuelle à l'OMS pour décider des priorités en matière de santé. En mai 2004, Sir Liam Donaldson, médecin responsable de la santé publique en Angleterre et membre permanent représentant son pays, a convaincu les instances dirigeantes de faire de la sécurité liée aux soins un programme prioritaire. C'est ainsi que fut créée l'Alliance mondiale pour la sécurité des patients (*World Alliance for Patient Safety*). Au cœur de ce vaste programme, il a été décidé de lancer un défi global en matière de sécurité des patients (« Global Patient Safety Challenge »). On m'a demandé de diriger ce défi qui concerne la prévention des infections liées aux soins. Nous avons baptisé ce projet *Clean Care is Safer Care: Le soin propre est un soin plus sûr*.

**Pourquoi cette priorité aux infections liées aux soins ?**

Ces infections sont un problème majeur et prioritaire de santé publique dans le monde entier. Dans les pays développés, les infections nosocomiales compliquent 10% des hospitalisations en secteurs de soins aigus et jusqu'à 30% dans les services de réanimation. Ces chiffres atteignent souvent le double dans les pays en voie de développement où les moyens de prévention manquent. Un tel fossé implique un mouvement de solidarité.

Par ailleurs, en Afrique par exemple, lors d'épidémies de fièvre de Lassa ou d'infections à virus Ebola, le risque de contamination est élevé pour les soignants, du fait d'une mauvaise utilisation des technologies et du manque de moyens de prévention comme l'absence de gants.

**La campagne mondiale démarre cet automne. Quelles sont les étapes préalables ?**

Avec des experts internationaux, ainsi que de nombreux représentants de

l'OMS et du terrain, nous rédigeons de nouvelles recommandations pour l'hygiène des mains. Le projet comprend aussi la mise en application d'autres concepts et outils pour améliorer la sécurité liée au prélèvement et à la transfusion de sang, aux injections intraveineuses, aux procédures chirurgicales et à l'environnement. Il s'agit également de mettre en place des stratégies de mise en œuvre des différents paramètres de ces projets. Ce sera un défi formidable pour chaque pays de s'investir dans cette campagne mondiale.

**Comment évaluer l'efficacité du programme ?**

Au plan de l'OMS, le monde est divisé en six régions; dans chacune d'elles des enquêtes seront menées pour attester de la faisabilité et des résultats des actions proposées. Nous allons observer des indicateurs de résultats comme l'évolution des taux d'infections liées aux soins, mais aussi mesurer des indicateurs de structure (disponibilité des recommandations écrites, présence de modules d'édu-



Le Pr Pittet exporte le savoir-faire de son équipe dans le monde entier.

cation, climat institutionnel favorisant notamment) et de procédure (taux d'observance de l'hygiène des mains par les soignants ou absence de l'alcool au lieu de soins). Tout ceci afin de proposer des mesures d'amélioration.

**Pourquoi l'OMS a-t-elle fait appel à vous ?**

En matière d'hygiène des mains, les HUG font figure de pionniers car nous travaillons sur le sujet depuis plus de dix ans et sommes devenus une référence internationale en la matière. En 2000, nous avons publié un article dans *The Lancet*

qui montre qu'en remplaçant le lavage des mains au lavabo par une friction au moyen d'une solution hydro-alcoolique (plus rapide, plus efficace et immédiatement disponible puisque le flacon tient dans la poche), l'incidence des infections contractées à l'hôpital diminue de moitié. Pour sensibiliser le personnel, on avait lancé une vaste campagne institutionnelle multi-paramétrique. Ce modèle genevois a été repris par de nombreux hôpitaux en Europe, aux USA, en Chine ou encore en Australie et adapté à la culture locale. Notre service est aujourd'hui reconnu par l'OMS comme centre de référence pour la prévention des infections liées aux soins. Une belle récompense.

Propos recueillis par  
Paola Mori

## FICHE PRATIQUE

## Nouvelle enquête sur l'hygiène des mains

En septembre est lancée une campagne nationale en Suisse.

Jusqu'à 14% des patients hospitalisés sont victimes d'infections nosocomiales: c'est ce que montrent les études de prévalence conduites en Suisse. Près de la moitié de ces infections pourraient être évitées par une meilleure hygiène des mains. En effet, les bactéries des infections liées aux soins sont le plus souvent transmises d'un pa-

tient à l'autre par l'intermédiaire des mains des collaborateurs.

En se basant sur les résultats de ces enquêtes, Swiss-NOSO, un groupe d'experts en matière de prévention et contrôle de l'infection, organise une campagne nationale de promotion d'hygiène des mains. Laquelle aura lieu en 2005-2006, en collaboration avec l'Office

de la santé publique, la Société suisse d'infectiologie, la Société suisse d'hygiène hospitalière et «H+ les Hôpitaux suisses». Médecin adjoint au service prévention et contrôle de l'infection des HUG et coordinateur de cette campagne, le Dr Hugo Sax en précise les objectifs: «Il s'agit d'améliorer l'hygiène des mains, de diminuer les infections nosocomiales, d'améliorer la sécurité des patients et de permettre à chaque hôpital de se comparer».

**De la mesure à l'action**

Avant le lancement de la campagne en septembre prochain, l'observance des pratiques d'hygiène des mains sera évaluée. Des questionnaires seront remis aux collaborateurs et aux cadres des hôpitaux afin de connaître leur perception de la problématique de l'hygiène des mains. «La campagne consiste en une intervention dite multimodale.

Autrement dit, sur le terrain plusieurs éléments sont indispensables pour modifier les attitudes et les comportements. Le collaborateur doit sentir une volonté institutionnelle, disposer de recommandations écrites faciles à comprendre, être formé, avoir une solution hydro-alcoolique proche du lieu d'utilisation, être exposé à des rappels au lieu de travail (badges, affiches, flyer), se voir restituer les résultats des enquêtes d'observation des pratiques. Enfin, des référents, personnes disposant d'un plus grand savoir-faire, doivent être identifiés».

Plus de cent institutions de soins prendront part à cette campagne qui s'étendra jusqu'au printemps 2006. Le taux d'observance des pratiques d'hygiène des mains sera alors à nouveau mesuré. C'est sur la base de ces résultats que sera évalué le succès de la campagne.

P.M.



Le geste-clé: la friction au moyen d'une solution hydro-alcoolique.

## Pulsations

Le mensuel des HUG

Hôpitaux universitaires de Genève  
Service de la communication  
Rue Micheli-du-Crest 24  
CH-1211 Genève 14  
Tél. (+41 22) 372 60 07  
Fax (+41 22) 372 60 76  
http://www.hug-ge.ch

Editeur responsable  
Bernard Gruson

Responsable des publications  
Séverine Hutin Dub

Rédactrice en chef  
Agnès Reffet  
pulsations-hug@hcuge.ch

Conception / réalisation  
csm sa

Régie publicitaire  
Imédia SA  
Tél. (+41 22) 307 88 95  
Fax (+41 22) 307 88 90

Impression  
ATAR Roto Presse SA

Tirage  
28'000 exemplaires

Les manuscrits ou propositions d'articles sont à adresser à l'éditeur. La reproduction totale ou partielle des articles contenus dans «Pulsations» est autorisée, libre de droits, avec mention obligatoire de la source.